

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 26 octobre 1908.



N voyage imprévu, mais non sans charme, m'a empêché d'envoyer la semaine dernière ma correspondance habituelle à la *Semaine religieuse*. J'ai eu la bonne fortune de rencontrer dans cette course rapide Mgr l'archevêque de Montréal et de passer une journée avec lui. Je ne vous parlerai point de celui que Léon XIII vous a donné, il y aura bientôt douze ans, pour gouverner ce vaste diocèse ; vous le connaissez, et les éloges que je pourrais faire de lui seraient au-dessous de ce que vous en savez. Mais si Monseigneur de Montréal est aimé et estimé dans son diocèse et dans tout le Canada, il l'est aussi en France ; et j'en ai comme preuve les invitations si nombreuses qu'il reçoit de divers côtés et qu'il n'arriverait point à épuiser dut-il passer dix années dans ce pays. Il a en France énormément d'amis ; chose à noter, tous ces amis lui sont fidèles, et qui ne peut obtenir la faveur de lui donner cette fois l'hospitalité cherche au moins à se la ménager pour un prochain voyage.

— Sa Grandeur a tenu à visiter sur son passage les nombreuses communautés qui, sans relever des Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Montréal, ont cependant la même origine, observent des constitutions identiques et dérivent les unes des autres, bien que le lien de dépendance se soit changé en simple lien de charité ainsi qu'il arrive chez les Visitandines. Monseigneur a été partout accueilli comme un père, et les sages conseils qu'il a donnés pour aider dans la lutte terrible que subissent aujourd'hui ces communautés éparses ne seront point sans fruit.

— La grosse affaire romaine est celle des nominations qui